



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

RIA – EH5849



HEKS
EPER
Pain pour le prochain.

RAPPORT RAPID INITIAL ASSESSMENT DU 19 AU 22 AVRIL 2025

(RIA Alerte ehtools_5849)

VILLAGES : Rusenyi, Ngunamo 1, Ngunamo 2, Musego, Buhimba, Kibiriga, Kayenzi, Kibuye 1, Kibuye 2, Rukumizo, Rumangabo, Nyabosha, Camp Militaire et Murama

AIRE DE SANTE : KABAYA

ZONE DE SANTE DE RWANGUBA : TERRITOIRE DE RUTSHURU-
PROVINCE DU NORD-KIVU



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire



**HEKS
EPER**
Pain pour le prochain.

Table des matières

Contexte	1
Méthodologie	1
Démographie	2
Besoins humanitaires et vulnérabilités	2
Infrastructures	3
Marché	3
Abris	3
Santé	4
Education	4
Sécurité alimentaire et moyens de subsistance	6
Articles ménagers essentiels	7
Eau, hygiène, assainissement	7
Redevabilité	9
Accessibilité	9
Activités transversales	9



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

RIA – EH5849



HEKS
EPER
Pain pour le prochain.

LISTE D'ACRONYMES

AGR : Activité génératrice des revenus

AME : Articles ménagers essentiels

CICR : Comité International de la Croix Rouge

CS : Centre de Santé

CSR : Centre de Santé de Référence

EHA : Eau Hygiène et Assainissement

EP : Ecole primaire

GDC : Groupe des discussions communautaires

IRA : Infection Respiratoire Aiguë

MAM : Malnutrition Aigüe Modéré

MAS : Malnutrition Aigüe Sévère

RIA : Rapid Intervention Assessment (évaluation rapide)



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

RIA – EH5849



**HEKS
EPER**
Pain pour le prochain.

Contexte

En réponse à l'alerte 5849 (<https://ehtools.org/alert-view/5849>), HEKS/EPER a mené une Rapid Intervention Assessment (RIA) dans les villages de Rusenyi, Ngunamo 1, Ngunamo 2, Musego, Buhimba, Kibiriga, Kayenzi, Kibuye 1, Kibuye 2, Rukumizo, Rumangabo, Nyabosha, Camp Militaire et Murama situés dans l'aire de santé de Kabaya, zone de santé de Rwanguba, groupement de Kisigari, chefferie de Bwisha, territoire de Rutshuru en province du NORD-KIVU.

Ces villages ont accueilli environ 33450 retournés regroupés dans 5575 ménages en provenance de Goma, des sites des déplacés autour de Goma en territoire de Nyiragongo (camps de Lush gala, Kanyaruchinya, ...), des villages Rubare, Kalengera, Kiseguro, de la cité de Kiwanja et Rutshuru centre et des rapatriés venus de l'Ouganda. Selon les enquêtes, ce retour est motivé par l'amélioration des conditions sécuritaire dans la zone, le démantèlement des sites des déplacés autour de Goma et les conditions de vies difficiles dans la zone de provenance. La majorité de ces retournés sont arrivés aux mois de février et mars 2025.

Pour plus d'informations, merci de contacter :

Pour HEKS EPER

- 1. Valerie VAN ZUTPHEN, Coordinatrice Programmes,**
Courriel : valerie.vanzutphen@heks-eper.org
Tél : +243 827303214
- 2. BABOU GNANAASSY GUEL, Rapid Response Program Manager**
Courriel : babou-gnanaassy.guel@heks-eper.org
Tél : +243812939526 ; +243849927634

Méthodologie

Pour mener à bien cette évaluation rapide des besoins, l'équipe d'évaluation a utilisé trois principales techniques de collecte de données :

- Les groupes de discussion communautaires : Un total de 4 groupes de discussion a été organisés, réunissant 48 participants, dont 28 femmes et 20 hommes. Ces discussions ont permis de recueillir des informations qualitatives sur les besoins et les préoccupations des communautés affectées.
- Les entretiens :
 - ❖ 20 entretiens ont été réalisés avec des informateurs clés provenant de divers secteurs.
 - ❖ 2 membres de structures sociales (la société civile et les organisations de jeunesse)
 - ❖ 6 autorités locales et coutumières
 - ❖ 2 professionnels de santé
 - ❖ 4 professionnels de l'éducation
 - ❖ 4 leaders religieux
 - ❖ 2 autorités administratives

Ces entretiens ont permis d'obtenir une perspective variée et approfondie des besoins et des dynamiques de la situation.

- L'observation directe : une observation libre a été réalisée sur des infrastructures communautaires de base telles que les écoles, les points d'eau et les ménages d'accueil retournés. Cette démarche a permis d'évaluer l'état actuel des infrastructures et de vérifier leur capacité à répondre aux besoins des populations retournés.

Démographie

Aire de santé	Village	Population Retournées
KABAYA	Buhimba	883
KABAYA	Camp Militaire	2565
KABAYA	Kayenzi	1994
KABAYA	Kibiriga	1410
KABAYA	Kibuye 1	4442
KABAYA	Kibuye 2	2029
KABAYA	Murama	3914



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

RIA – EH5849



**HEKS
EPER**
Pain pour le prochain.

KABAYA	Musego	202
KABAYA	Ngunamo 1	2573
KABAYA	Ngunamo 2	4102
KABAYA	Nyabosha	3023
KABAYA	Rukumizo	2789
KABAYA	Rumangabo	2541
KABAYA	Rusenyi	983
Total		33450

La majorité de ces ménagés retournés sont venus des sites des déplacés de la ville de Goma et aux environs de Goma (sites de Bushagala, Kanyaruchinya) des villages Buvunga, Kalengera et Rubare en groupement Kisigari, de la cité de Kiwanja et Rutshuru centre en groupement Bukoma, du village Kisegoro en groupement Binza en chefferie de Bwisha.

Besoins humanitaires et vulnérabilités

Les besoins prioritaires ressortis dans les différents groupes de discussion réalisée par HEKS/EPER du 21 au 22 avril 2025 sont pressants en termes de sécurité Alimentaire, d'AME et santé, tandis que pour les informateurs clés c'est la nourriture, les AMEs et l'Eau, Hygiène et Assainissement.

Une assistance qui intègre la relance agricole, l'éducation (réhabilitation des écoles et fournitures scolaire) serait salutare dans ces localités.

Certaines catégories des populations ont besoin d'une assistance spécifique :

- Les femmes et filles présentent un besoin en kits hygiéniques.
- Les femmes enceintes ont présenté un besoin en AGR pour se préparer à l'accouchement, les femmes allaitantes ont besoin de farine enrichie pour la bouillie.
- Les personnes âgées et ceux vivant avec handicap ont également besoin de pratiquer des AGRs.

Infrastructures

Marché

Les villages évalués ont un seul marché fonctionnel à Kabaya chaque mardi et vendredi de la semaine. Le marché se trouve à moins de deux heures de marche à pied pour les villages de l'aire de santé de Kabaya.

La disponibilité des produits agricoles et d'élevage (manioc, bananes plantains, haricots, maïs, fruits, légumes, viande de bœuf, etc.) est réduite en raison d'une faible production et de la divagation du bétail, source de conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Les produits manufacturés importés sont disponibles au marché et auprès des kiosques de petits commerçants de la zone.

Notons que les tôles couvrant le marché ont été endommagées pendant la guerre, il n'y a pas de latrines et pourtant le marché est très fréquenté.

Les aliments les plus consommés sont les pommes de terre, les haricots, les régimes de bananes et la pâte de manioc. Les aliments les plus appréciés, quant à eux, sont le riz, les haricots, la viande et les pommes de terre.

Abris

Dans les villages évalués dans l'aire de santé Kabaya, 70% des ménages retournés vivent dans leurs propres maisons, 20% ont été accueillis dans des familles d'accueil car leurs maisons avaient été détruites pendant la guerre et 10% vivent dans des maisons de location. 70% sont des maisons en construction durable et 30% des habitations sont des maisons non durables et délabrées.

Notons que dans les villages Rusenyi et Nyabosha 18 maisons ont été détruites par les obus pendant la guerre.

Santé

Les villages évalués sont couverts en santé par le Centre de Santé de Référence de Kabaya, le poste de santé de Rumangabo et 7 dispensaires privés. Actuellement, malgré l'appui de la Croix Rouge RDC en santé, l'accès aux soins de santé reste difficile suite à la surutilisation du CSR Kabaya par les malades des aires de santé voisines (Nkokwe, Kazuba et Kanombe) ce qui entraîne des ruptures de médicaments. L'appui de la Croix-Rouge de deux mois qui prend fin le 11 mai 2025 constitue une angoisse pour les populations dont la situation économique ne permet pas de payer les soins de santé.

Beaucoup de cas de la malnutrition ont été notifiés au mois de mars au Centre de Santé de Référence de Kabaya (MAM : 245 cas et MAS : 185).

Les pathologies courantes dans la zone sont le Paludisme, les IRA et la Diarrhée.

Une intervention en santé après le 11 mai est recommandée.

Education

Dans l'aire de santé évaluée, il est rapporté l'existence de 7 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour assurer l'éducation des enfants. Actuellement, la situation de l'éducation est caractérisée par :

- La non-ouverture des classes depuis le mois de janvier 2025 ;
- Les meubles et les murs de certaines écoles ont été endommagés et/ou utilisés comme bois de chauffe notamment au niveau de l'EP MUSHORO et l'INST MORIA ;
- Les enseignants sont démotivés avec les arriérés de salaire datant de janvier 2025 à nos jours (les banques étant fermées après la prise de la ville de Goma fin janvier 2025) ;
- Les salles de classes de certaines écoles construites en semi-durables sont en état de délabrement très avancé et nécessitent une réhabilitation ou construction (l'INST MORIA, EP MUSHORO, EP KAZI) ;
- Les portes des latrines de certaines écoles ont été cassées et saccagées. On observe une défécation à l'air libre dans la cour scolaire ;
- La non reprise des activités dans le secteur éducationnel favorise les mariages précoces de certains élèves (12-14ans) ainsi que le travail précoce (Gardiens de vaches, commerce de la braise...);
- Dans toutes ces 10 écoles, à part l'EP PNVI de Rumangabo, les autres n'ont pas de point d'eau pour boire et/ou pour le lavage des mains ;
- Un manque de moyens financiers pour payer les frais scolaires pour les élèves des écoles secondaire et pour l'achat des fournitures.

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

La crise qui a frappé l'aire de santé de Kabaya a créé un grand choc pour les familles hôtes et pour les familles retournées. Selon les participants aux différents groupes de discussions communautaires ainsi que les informateurs clés interrogés, une rareté des denrées alimentaires est observée dans les ménages en cette période de sarclage. La faim est très importante ainsi que des cas de malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans. Les produits sont moins disponibles au marché et les prix ont augmenté. Le recourt aux travaux journaliers et les mouvements des hommes vers l'Ouganda à la recherche du travail et de l'aide humanitaire sont des stratégies pour assurer la pitance quotidienne. Certains retournés recourent au vol, à la vente des biens (téléphone, panneau solaire, radio...); certaines femmes et filles recourent aux pratiques de prostitution (sexe pour la survie).

Dans le village Rumangabo, l'assistance en vivre par le Programme Alimentaire Mondiale (PAM) n'arrive pas à satisfaire le besoin en nourriture et crée des frustrations au sein de la population car elle est sélective et cible une minorité de retournés venus essentiellement de Goma et des sites aux alentours de Goma ; alors qu'il y a la majorité des retournés qui viennent de plusieurs coins à l'instar des villages Buvunga, Katale, kalengera, Rubare, Kiseguro, Rutshuru centre, de la cité de kiwanja et d'autres de l'Ouganda non bénéficiaire de cette assistance.

La majorité des ménages **retournés présentent un score de consommation alimentaire pauvre, et certains enfants parmi eux souffrent déjà de malnutrition**. Bien qu'ayant accès aux champs, les retournés, étant nouvellement installés dans l'entité et ne disposant pas de semences, rencontrent de grandes difficultés pour se nourrir.

Pour survivre, ils adoptent des stratégies d'adaptation simplifiées, notamment en consommant des aliments moins préférés comme les feuilles de haricots, et en réduisant le nombre de repas à un seul par jour, composé essentiellement de feuilles de haricot et de taro.

Il est important de souligner que les personnes vivant avec un handicap, ainsi que les femmes enceintes et allaitantes, qui ne peuvent pas se rendre aux champs pour effectuer des travaux journaliers, n'ont pas accès à une alimentation équilibrée et riche en nutriments. Pour subvenir à leurs besoins alimentaires et à ceux de leurs enfants, ces personnes sont souvent contraintes de recourir à la mendicité.

Par ailleurs, le mardi 22 avril 2025, une forte pluie accompagnée de grêlons s'est abattue sur les villages de l'aire de santé de Kabaya, causant d'importants dégâts sur les cultures, ce qui fait craindre une aggravation de l'insécurité alimentaire dans les jours à venir.

Une assistance urgente en vivre et des semences est recommandée dans la zone.

Articles ménagers essentiels

Les ménages retournés ne disposent pas d'articles ménagers. Certains les ont perdus lors des déplacements, tandis que d'autres les ont vendus pour financer le transport nécessaire afin de retourner dans leurs villages.

En général, les retournés dorment sur des nattes et de la paille.

De nos informateurs clés et selon les participants aux groupes de discussions, les articles ménagers essentiels nécessaires sont : les casseroles, les bidons, les kits de couchage.

Une assistance aux nouveaux déplacés en kits AME est recommandée dans la zone.

Eau, hygiène, assainissement

Le besoin en eau, hygiène et assainissement se pose dans certains villages évalués.

L'aire de santé de KABAYA présente des gaps importants en Eau, Hygiène et Assainissement. La situation se présente comme suit :

- Les villages de l'aire de santé de KABAYA sont desservis en eau potable par une adduction qui a été construite par l'ONG TEARFUND avec l'appui de UKAID. Cette adduction n'est pas gravitaire, elle est conditionnée par la pression de l'énergie du courant électrique issu du système d'assemblage des 140 panneaux solaires, implantés sous le financement de CICR pour faire monter l'eau jusqu'au réservoir principal. Celui-ci est de 225m³, alors que la source INDATA qui l'approvisionne a un débit de 17,5 Litres par seconde ;
- Une difficulté pour ce raccordement est le manque de batteries pour accumuler l'énergie pouvant faciliter la pression nécessaire pour faire remonter l'eau jusqu'au réservoir ;
- Au total 44 bornes fontaines desservent les différents quartiers de l'aire de santé de KABAYA dont 33 publiques et 11 privées. Malheureusement pour les 33 bornes fontaines publiques, seules 10 sont opérationnelles ;
- L'eau est vendue aux robinets au prix de 50 FC pour un bidon de 20 litres, ce qui représente un véritable calvaire pour certains ménages de grande taille, nécessitant une grande quantité d'eau, et qui n'ont pas les moyens financiers pour s'en procurer. Cette situation est exacerbée dans les ménages des familles retournées qui n'ont rien à vendre pour avoir de l'argent. Le montant collecté sert au fonctionnement du comité d'eau et à la maintenance du système d'approvisionnement de l'eau dans les villages,
- Pour compenser cette insuffisance, la population, ne disposant pas des moyens nécessaires pour acheter de l'eau aux robinets, recourt aux eaux des sources aménagées (INDATA, NYAMATA et NYABUGEZI) ainsi qu'aux sources non aménagées telles que MUSEGO, SUMA et NYAGA-HONDO, qui sont plus proches des villages.

La population court des risques de kidnapping et de viol lorsqu'elle se rend aux sources INDATA et NYAMATA pour puiser de l'eau (3 cas ont été signalés entre janvier et avril 2025).

Pour ceux qui est de l'hygiène et l'assainissement, des gaps existent dans les villages évalués car 50% ont des latrines qui ne sont pas hygiéniques. La majorité des ménages partagent une latrine à plus de 4 ménages, et il s'observe une défécation à l'aire libre dans les cours des écoles.

Les ménages n'ont pas des récipients nécessaires pour puiser et stocker l'eau pour les membres du ménage ; et pour ceux qui en ont, ils sont insuffisants.

Les ménages retournés n'ont pas des dispositifs de lavage des mains, pas de savon pour le lavage des mains et un besoin de sensibilisation sur la promotion de l'hygiène est ressenti car la population n'a pas cette habitude.

Une assistance en Eau, Hygiène et Assainissement est recommandée dans la zone principalement pour la construction des latrines.

Redevabilité

La majorité des ménages évalués préfèrent recevoir de l'argent en espèce, tandis que d'autres optent pour l'assistance en nature comme mode de distribution. Les populations souhaitent être informées sur les critères de ciblage des bénéficiaires, la date de livraison de l'assistance et le lieu où elle pourra être récupérée.

Les mécanismes de gestion des plaintes et de rétroaction privilégiés par les communautés sont principalement les appels téléphoniques, tandis que certains préfèrent utiliser les boîtes à plaintes. En cas de besoin, la population est disposée à soumettre des plaintes sensibles via le numéro vert.

Accessibilité

Accessibilité physique : Tous les villages évalués sont accessibles par moto, voiture, camion et par hélicoptère.

Accessibilité sécuritaire : La situation sécuritaire est relativement calme dans la zone car cet axe est sous contrôle du mouvement AFC/M23.

Analyse de risque de protection transversale

Dans le cadre de la Protection, il ressort les risques suivants des groupes de discussion lors de la RIA (Rapid Intervention Assessment).

- Des cas de vols : La faim représente un facteur majeur dans toutes les crises humanitaires. Ceux qui ne parviennent pas à se nourrir et qui ne trouvent pas de travaux journaliers estiment n'avoir d'autre choix que de chercher des moyens alternatifs. Le vol est devenu courant pour un grand nombre de personnes dans la région. Trois hommes et



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

RIA – EH5849



**HEKS
EPER**
Pain pour le prochain.

une femme ont été arrêtés au bureau du groupement, dans l'intervalle d'une journée d'évaluations.

- **Exploitation sexuelle :** Des femmes et des hommes cherchant comment subvenir à leurs besoins familiaux faute d'occupation journalière ne trouvent plus de choix que d'utiliser le sexe comme moyen de survie.
- **Mariage précoce et éducation :** En période d'inactivité scolaire, de nombreux cas de mariage précoce concernent des filles adolescentes. La délinquance juvénile est beaucoup plus observée dans le centre de Kabaya.
- **Eau-hygiène :** Des risques de kidnapping et de viol existent lors des déplacements vers les sources INDATA et NYAMATA, où l'accès à l'eau est gratuit. Ces sources se situent à plus de 1200 mètres du village.
- **Cas de séparation des familles :** Il est crucial de porter une attention particulière à ces cas, notamment ceux impliquant des enfants, lors des enregistrements.
- **Absence des cartes d'identités :** il est ressorti dans les focus groups des cas de chefs des ménages sans cartes d'identités. Certains les ont perdus pendant les déplacements et d'autres dans les mouvements retours vers leurs zones d'origines.